

Communiqué de presse
Bâle, le 6 juin 2025

Nouvelle présentation de l'art du 14^e au 19^e siècle À partir du 14 juin 2025, Kunstmuseum Basel | Hauptbau

Ces derniers mois, l'art du 14^e au 19^e siècle a fait l'objet d'un nouvel accrochage d'ampleur dans l'espace du Hauptbau au Kunstmuseum Basel. Lors de ce remaniement, une attention particulière a été portée à la manière dont le musée présente au public ses collections provenant de huit siècles de création célèbres dans le monde entier. Cette initiative fait partie intégrante d'une réorientation sous la conduite de la directrice Elena Filipovic. Celle-ci entend accorder un regain d'attention à la collection du musée – l'une des plus importantes d'Europe, des plus vastes de Suisse et l'une des premières au monde véritablement conçue comme une collection publique – et renforcer la transmission des histoires qui y sont associées.

La présentation a été rafraîchie et modernisée : de nouvelles couleurs murales s'accordent aux œuvres d'art et les font rayonner, de même que de nouveaux tissus d'assises conçus en collaboration avec l'entreprise de design textile Kvadrat et l'artiste Nairy Baghramian. Kvadrat a apporté sa contribution avec des textiles RE-WOOL recyclés, tandis que Baghramian a sélectionné les tissus et les couleurs en concertation avec le Kunstmuseum Basel et a créé de nouveaux pieds pour les canapés et les bancs.

Du 14^e au 18^e siècle : Holbein, Witz et van Hemessen

Le nouvel accrochage s'est déroulé par étapes en commençant dès le mois de juin de l'année dernière avec la collection d'art d'après-guerre présentée dans le Neubau. Il s'agissait pour l'essentiel d'accorder de l'espace à un plus large éventail de positions artistiques. En mars de cette année, ce fut au tour des collections du 14^e au 18^e siècle.

Peu avant son départ à la retraite, le conservateur Bodo Brinkmann a intégré les résultats de son travail de recherche mené durant plusieurs années au Kunstmuseum Basel au nouvel accrochage et a établi des axes forts. En outre, des salles entières sont désormais consacrées à Konrad Witz et Hans Holbein le Jeune. Le Kunstmuseum Basel possède des ensembles significatifs de ces deux artistes d'une importance capitale pour l'histoire de la fondation du musée et son identité. De magistraux dessins de Hans

Holbein le Jeune ont également été intégrés à la présentation pour montrer l'étendue de son œuvre et permettre de mieux comprendre son processus artistique. Dans le même temps, cette intégration met en lumière le fait que le Kunstmuseum dispose d'une prestigieuse collection d'œuvres sur papier au travers du Kupferstichkabinett (cabinet des arts graphiques). En temps normal, celles-ci ne sont présentées que rarement, car le papier est extrêmement sensible à la lumière.

Dans les grandes lignes, l'accrochage du parcours demeure chronologique, quoique l'accent soit mis sur certain·es artistes, familles d'artistes ou genres. Ainsi, les œuvres majeures de Lucas Cranach l'Ancien sont présentées ensemble, de même que les travaux de Hans Holbein l'Ancien et de son fils Ambrosius. Les œuvres des 17^e et 18^e siècles sont en revanche organisées par genre : nature morte, peinture d'histoire et portrait – chacun d'entre eux dispose dorénavant de sa propre salle. Cette réorganisation rend perceptible les évolutions de l'époque en matière de production artistique et de mécénat.

De plus, la nouvelle présentation offre de l'espace à des œuvres non exposées jusqu'ici ou peu connues, ainsi qu'à de nouveaux ajouts au sein la collection. Parmi ces derniers figure le *Double portrait d'un couple anonyme* (1525) de Gabriel Zehender, qui fut actif à Bâle à la même époque qu'Hans Holbein le Jeune. D'une portée considérable pour l'histoire de l'art, l'*Autoportrait au chevalet* (1548) de Catharina van Hemessen bénéficie désormais d'un emplacement privilégié. Il s'agit à la fois du premier autoportrait connu d'une artiste dans l'histoire de l'art occidentale et d'un·e artiste en train de peindre. Par conséquent, cette œuvre d'art marque un tournant majeur dans l'histoire de l'art occidentale en matière d'autoreprésentation des artistes et de visibilité des femmes.

19^e siècle : Böcklin, Linder, Hodler et Cézanne

Fin mai, la conservatrice Eva Reifert a remanié la présentation de l'art du 19^e siècle. Les œuvres connues et appréciées du public sont à voir au sein de constellations nouvelles permettant une lecture actualisée. Le nouvel accrochage met en évidence les points forts de cette époque au sein de la collection du Kunstmuseum et explore la manière dont les genres, les collectionneur·euses et les histoires marquent la compréhension de l'art de cette période. Une vaste salle est consacrée aux œuvres d'Arnold Böcklin, parmi lesquelles la première version iconique de *L'île aux morts* (1880). Dorénavant, les peintres suisses Ferdinand Hodler et Frank Buchser possèdent également leur propre salle. Parmi les autres temps forts du nouvel accrochage, une salle dédiée aux amis artistes Paul Cézanne et Camille Pissarro souligne l'importance des amitiés artistiques pour la naissance de la peinture moderne.

Dans un souci de rendre hommage à des personnalités marquantes pour l'histoire du musée – y compris au rôle décisif joué par des femmes à travers leur soutien à des artistes et à des institutions –, une salle a été aménagée pour l'artiste et la collectionneuse bâloise Emilie Lindner. À partir de 1841, celle-ci a progressivement fait don de sa collection au Kunstmuseum. Cet hommage complète la salle dédiée à Marguerite Arp-Hagenbach dans les galeries du 20^e siècle. L'engagement de cette dernière pour l'art moderne abstrait a marqué les fonds de la collection des classiques modernes au musée.

De nouveaux textes muraux racontent des histoires

De nouveaux textes muraux permettent de contextualiser les œuvres et illustrent le désir de transmettre l'(es) histoire(s) de la collection au public intéressé. De nombreuses œuvres d'art possédant une histoire sociale, politique et institutionnelle complexe, il importe au musée de la raconter avec clarté et soin.

À une époque où il est difficile de focaliser l'attention du public et où la vitesse dans la culture visuelle s'accélère, cette nouvelle présentation de la collection renforce le rôle du musée comme lieu d'observation durable, de conscience historique et de réflexion sociétale. Car « un musée ne devrait pas seulement être un réceptacle de chefs-d'œuvre ou une nécropole de belles choses » selon les mots d'Elena Filipovic, « mais, à l'époque actuelle, il devrait être un lieu d'inspiration et de confrontation qui pose des questions ardues et nous enseigne à regarder attentivement. Un musée a le pouvoir de nous défier – et de nous transformer. »

Visuels

<https://kunstmuseumbasel.ch/fr/musee/medias/communiqu/173>

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch